



L'âne Botter et sa nouvelle prothèse © Geneviève THIVAT



A l'Adada, à Ambert (Puy-de-Dôme), l'âne Botter avait eu les faveurs des médias après la disparition de sa prothèse fin 2019. Il bénéficie depuis quelques semaines d'une prothèse articulée. Du sur-mesure fabriqué en Auvergne qui pourrait ouvrir la voie aux soins d'autres équidés...

« Un animal qui ne souffre pas, je ne vois pas pourquoi on l'euthanasierait ! »
Marinette Panabière, présidente de l'Adada, assume pleinement le choix qui a été fait concernant Botter.

“ C’est une décision qui a été critiquée. Mais c’était un petit âne de 3 ans qui avait envie de vivre et qui était bien dans sa tête, donc il fallait trouver une solution pour qu’il puisse continuer à être heureux. ”

L’arrivée de Botter dans les prés de l’Association nationale des amis des ânes, à Ambert, remonte à 2012. Tout est parti d’une annonce parue sur le site Internet du Bon Coin et dont l’intitulé ne laissait pas de doute quant à sa funeste destinée : “Vend pour consommation humaine âne qui ne peut plus gagner sa croûte”. Botter partait accompagner des promeneurs avant de s’être blessé à une patte arrière. L’Adada a décidé de le sauver de l’abattoir et l’a donc acheté...

A lire aussi : [Après la mobilisation d’internautes, Botter, un âne amputé d’une jambe, a retrouvé une prothèse, à Ambert \(Puy-de-Dôme\)](#)

L’échec de l’attelle

Une fois recueilli par l’association ambertoise qui vient au secours des ânes, il a été tenté de résoudre sa blessure en lui posant une attelle le long de sa patte. « Ça ne marchait pas. Tout le monde voulait l’euthanasier. La seule solution, c’était l’amputation et on nous a alors communiqué l’adresse de prothésistes près du CHU à Clermont-Ferrand. Botter a bénéficié de sa première prothèse et ça a marché super bien. Fallait le voir trotter ! », se remémore Marinette.



Il a, ensuite, fallu la refaire car son moignon avait évolué. Le laboratoire a refait une prothèse et puis il y a eu ce qui semble être un vol, il y a un peu plus d'un an. La prothèse qui a suivi, cela n'allait pas. Le moignon ressortait souvent.

Un prothèse plus enveloppante

Les prothésistes ont eu l'idée de préparer une prothèse articulée qui prenait le moignon plus haut et l'articulation. « Depuis, c'est super !, se félicite la présidente de l'Adada. L'ostéopathe qui suit Botter le trouve très bien. La nuit, nous sommes obligés de lui enlever pour que le moignon respire. Quand il est sur trois pattes, ça ne l'empêche pas d'aller se promener... »

“



Une fois nous l'avons retrouvé avec son copain Cannabis, à 6 km de là. Et il n'a pas été facile à récupérer, ce chenapan ! Mais pour son dos, marcher sur trois pattes, ce n'est pas envisageable.

”

A lire aussi : « J'avais trois objectifs dans la vie : avoir des tresses rastas, un âne et devenir visiteuse de prison ! » : Marinette Panabière, présidente de l'Adada à Ambert

Un prototype

Cette prothèse, c'est un petit exploit pour qui connaît chevaux ou autres équidés victimes de telles blessures. Un exploit rendu possible et qui revient à Florian Arnaud, l'orthoprothésiste de la succursale de Protéor à Romagnat et sa jeune consoeur : « C'est vraiment un prototype. Je ne crois pas qu'un autre laboratoire ait déjà proposé ce type d'appareillage pour un animal. J'ai travaillé sur ce projet de recherche avec Julie Cresson, qui poursuit ses études d'orthoprothésiste à Valence. »

Tous les deux étaient particulièrement motivés par le sujet : « Mon père est vétérinaire et j'ai toujours adoré le contact avec les animaux. »

“



Julie, elle, a en projet de poursuivre cette voie, d'autant que cela pourrait devenir un marché d'avenir. Reste le coût qui peut être un frein en France...

”

Le prix d'une telle prothèse ? Plusieurs centaines d'euros...

Du matériel utilisé pour l'Homme

« Nous savons que la prothèse de Botter peut servir d'exemple car nous n'avons fait qu'utiliser des techniques et matériels existants pour l'Homme. Donc, cela est tout à fait possible de développer ce type de matériel pour d'autres animaux. »

“ Je pense que cela pourrait se développer aux États-Unis. Il existe déjà des petits chariots pour les chiens devenus paralysés du train arrière. ”

Marinette de compléter : « Déjà, lors de la pose de la première prothèse, des gens du Japon nous ont contactés pour une petite vache qu'ils voulaient soigner. Je pense très sincèrement qu'il y a une alternative à l'euthanasie pour les animaux, quand ils se sont blessés à une patte. Je suis très fière pour Botter. »

Il vient aux-devants du prothésiste spontanément

“ Il est bien dans ses pattes et dès qu'il voit le prothésiste, il vient l'accueillir. Comme quoi, il fait bien la différence avec une autre blouse blanche qui viendrait pour une piqûre. ”

Reste aujourd'hui à trouver une solution pour l'ânesse Coquine : « Alors elle, c'est terrible ! On l'a récupérée, quand elle partait pour la boucherie, et alors que sa patte n'avait pas été soignée. Celle-ci est complètement déformée. Je voudrais vraiment qu'on puisse lui trouver une solution et la soulager. »



Coquine a une patte avant complètement déformée suite à l'absence de soin de ses précédents propriétaires.

Appel à dons, parrainages, adhésions... La crise sanitaire actuelle met en difficulté financière bien des associations. L'Adada n'y coupe pas. Elle a besoin de vous pour nourrir, héberger et soigner quelque 350 pensionnaires. Infos au 66, avenue de Lyon 63600 Ambert ; par téléphone au 04.73.82.49.06 ; par e-mail à assoadada@orange.fr ; et sur Internet : www.assoadada.fr.

Geneviève Thivat

AMBERT INSOLITE RURALITÉ ANIMAUX PUY-DE-DÔME